

VALAIS · VALAIS

Le Valais des arts De Charly Menge à Fernand Dubuis

SION (Th) — A notre avis, l'actualité valaisanne est dominée en cette fin de semaine par deux faits d'ordre artistique : la sortie de presse, hier à Sion, d'un imposant ouvrage consacré au peintre Charly Menge et l'ouverture, aujourd'hui, d'une exposition réunissant les meilleures œuvres de Fernand Dubuis.

Il y a quelques saisons déjà, était fondée en Valais, grâce à l'initiative prise par M. Guy Gessler, une étonnante collection intitulée « Peintres de chez nous ». C'est Charly Menge — il était temps — qui a les honneurs du quatrième volume illustré d'œuvres polychromes et dont le texte est dû à Maurice Zermatten.

L'écrivain a tenu tout d'abord à situer le Valais de l'artiste, ce « Valais du XXe siècle qui n'a pas fini d'étonner le monde. Hier, pays immobile, curant ses rêz et rongant son pain de seigle sur le chemin pierreux de ses vallées, le voici qui prend le mors aux dents. Le voici qui, dans une poursuite forcenée, rattrape le temps qui s'en allait sans lui vers l'avenir, et bouscule toutes les règles dans une fulgurante empoignade avec le progrès. Pays des majuscules tout à coup : le Progrès, l'Argent, l'Avenir, le Tourisme, autant de divinités ambiguës. »

« DONNER DES REMORDS A CEUX QUI DÉTRUISENT »

Dans ce monde surgit Charly Menge, le fouet à la main, un Menge qui cherche « à donner des remords à ceux qui détruisent ». Il laisse monter de son enfance préservée la protestation, le cri de l'amour blessé mais aussi l'exaltation que provoque une beauté sans cesse renouvelée de saison en saison.

Zermatten nous décrit en termes vibrants l'artiste né à Granges. Il analyse sa vocation, sa jeunesse, ses voyages, ses affinités jusqu'au jour où il sera ce « peintre du vignoble, ce visionnaire, ce poète au regard bleu, attentif à ramener dans ses filets, en même temps que les enchantements du monde visible, les anges et les démons de la légende universelle, toutes ces présences qui tourbillonnent au-dessus de nos têtes dans de grands vols invisibles... ».

FERNAND DUBUIS CE VALAISAN DE PARIS

Autre événement artistique à mettre en exergue : la venue à Sion de Fernand Dubuis, cet artiste valaisan émigré à

Paris et que bien de nos contemporains prennent pour un Français au même titre qu'un Corbusier ou qu'un Michel Simon.

Fernand Dubuis, en effet, est né à Sion en 1908. Il fit ses études classiques au collège de la capitale, puis fréquenta l'école de dessin de Lausanne. En novembre 1930, il s'installe définitivement à Paris. Il séjournera cependant quelque temps à Venise et à Florence, tout comme à Genève durant la dernière guerre. Il deviendra bientôt celui que l'on a appelé « le prince de la couleur ».

Dubuis, qui exposera dès ce soir à la « Grange à l'Evêque » à Sion, a déjà exposé dans une quarantaine de cités suisses et étrangères.



Charly Menge (Photo « La Suisse »)

ARGUS

Internationaler Argus der Presse AG, 8030 Zürich,
Postfach, Tel. 01 34 49 37. Argus International de la
Presse SA, 1228 Plan-les-Ouates/Genève, Case postale,
22 71 26 62. Weitere Angaben über untenstehendes
Thema: Argus-Media-Information
1937

*La Peuple Valaisan "Sion"
18.10.74*

Le Confédéré
Martigny (CH)
Tlr. n. 4864

22 Okt. 1974

843 Charly³ Menge : Fidélité et chaleur

Le plus Valaisan de tous les peintres ! Valaisan dans le sens où l'artiste évoque son décor, ses images et son âme. Car le talent, lui, est universel ! Jamais peintre, autant que Menge, n'aura chanté avec tendresse et ferveur le Haut-Pays ! Sa manière est celle de l'artiste qui ne cesse d'aimer et qui, sans jamais se lasser, renouvelle son acte d'amour en portant le sentiment au niveau du talent.

Charles Menge, en effet, a su créer un monde qui lui est propre. Ses personnages appartiennent à nul autre. Ils vivent par la magie de son regard, de sa main, de son cœur. Virtuose de l'expression habilement suggérée, Menge sait faire parler un regard, une peau, une oreille, un geste. Il possède l'art de révéler un drame sur un visage. Ou la joie. Son culte de la sensualité est vibrant. Rarement d'excès ! Tout juste des touches légères, nuancées, qui trahissent un désir, une convoitise, une résignation. Ou simplement le sens du devoir accompli.

Ses scènes champêtres ont de la saveur, de la couleur et, sous une apparente naïveté, recèlent un vrai réalisme. Tout passe, sous son pin-

ceau, de la table paysanne, rigoureuse et traditionnelle, à ces rêves rabelaisiens qui s'enchevêtrent jusqu'au délire déshabillé...

Collection « Peintres de chez nous »

Témoin probant et vigilant d'un pays qui s'exprime par toutes ses fibres ! Enorme et subtil, joyeux et tourmenté, passionné et intraitable, amoureux et fidèle, il est l'artiste privilégié qui a su trouver la maîtrise dans l'amour et l'amour dans la maîtrise. Heureux Menge ! A lui tout seul, il est le Valais de l'image...

Le livre magnifique que viennent de lui consacrer les Editions de la Matze en est la preuve indéniable. Guy Gessler l'a paré des atours qu'il seyait de lui attribuer. Maurice Zermatten, avec son style poétique à la mesure de son amitié, à la fois pour le peintre et pour l'homme, a su dire ce qu'il fallait de cet artiste exemplaire.

J. Pl.

Un magnifique volume de 144 pages au format 23,5 x 30 cm. En librairies et aux Editions de la Matze, Pré-Fleuri 12, 1950 Sion.